monde qui y sont représentées. Il est certain que le Gouvernement envisagera avec sympathie tout ce qui pourrait utilement être accompli au moyen d'un relèvement raisonnable des frais réclamés par l'Organisation.

M. M. J. Coldwell (Rosetown-Biggar): Estce que je puis dire que ce qui nous préoccupe c'est moins le mot "opposition" que la question de savoir si l'article du journal et sa rubrique correspondent effectivement au point de vue du gouvernement.

Le très hon. M. Diefenbaker: J'ai sous les yeux l'article en question. On y raconte que "le ministre canadien (...) s'est demandé si des augmentations de l'ordre de celles que réclamait le directeur général pouvaient être absorbées d'une façon générale et efficace." Je ne trouve nulle part le mot "opposition". Il s'agit peut-être là d'une interprétation de ce qui s'est passé.

M. Coldwell: Moi, je l'ai vue dans un en-tête.

Le très hon. M. Diefenbaker: ...mais cette interprétation n'est pas mienne.

Le très hon. J. G. Gardiner (Melville): Estce que je puis poser une autre question? J'ai été saisi de la même question. J'ai sous les yeux l'article paru dans la Gazette de Montréal. Voici l'en-tête: "Le Canada met en garde la FAO contre une augmentation des dépenses." Voici la première phrase de l'article.

Le Canada, qui occupe la cinquième place parmi les nations pour l'importance de sa contribution à la FAO, a mis celle-ci en garde aujourd'hui contre une augmentation de ses dépenses.

Je conçois que ce qu'il s'agit de savoir ici c'est s'il y a lieu d'augmenter d'un tiers les dépenses par rapport à l'an dernier. D'après ce que j'ai sous les yeux, le Canada se serait opposé à une augmentation de ces dépenses.

M. l'Orateur: A l'ordre. Avant que le premier ministre réponde... Je ne prétends pas que la question soit irrecevable, mais est-ce qu'il me serait permis de rappeler qu'on a déjà décidé que la période réservée aux questions ne doit pas être employée à la vérification de l'exactitude, ou de l'inexactitude, d'articles parus dans les journaux. On a sans doute raison de poser des questions en ce qui concerne les intentions que peut avoir le Gouvernement, eu égard à ce dont il a été question dans ces articles, mais il me semble que ce que nous sommes en train de faire, c'est de vérifier l'exactitude d'articles de journaux. Or, cela ne regarde pas le cabinet.

Le très hon. M. Gardiner: Je respecte l'opinion que vous avez exprimée, monsieur l'Orateur, mais je crois comprendre que la question posée était de savoir si le Gouvernement s'oppose à l'accroissement des dépenses de la FAO et si c'était bien le sens de la nouvelle. C'est effectivement ce qu'on lit dans la nouvelle, mais j'aimerais savoir quelle est la ligne de conduite du Gouvernement.

Le très hon. M. Diefenbaker: Le très honorable député dit que mon interprétation de la nouvelle indique une attitude d'opposition. Je lisais des parties de citations de ce que le ministre avait dit, non pas l'interprétation qu'a donnée de la question le rédacteur de la manchette ou du premier alinéa.

(Plus tard)

Le très hon. M. Gardiner: J'aimerais poser une question complémentaire. La question que j'ai tenté de répéter était celle-ci: le Gouvernement est-il pour ou contre une augmentation des dépenses de la FAO?

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, maintenant que le très honorable député a posé une question au lieu de se payer le luxe d'une interprétation basée sur ce qu'il a observé, je puis dire que le Gouvernement a pour attitude d'étudier avec sympathie tout ce qui devrait être accompli par la FAO, et tout ce qui pourrait être fait afin d'activer l'exansion agricole et d'écouler les excédents.

(Plus tard)

M. W. A. Tucker (Rosthern): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser au premier ministre une question supplémentaire relative à la question de la FAO. J'aimerais lui demander s'il a eu l'occasion de nous informer des instructions qui ont été données à notre délégation à la conférence de la FAO. S'il ne l'a pas déjà fait, pourrait-il le faire maintenant?

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, qu'un député me dise que je devrais donner des instructions et on me reproche de signaler que ces instructions n'ont pas encore été données.

En ce qui concerne la conférence de la FAO, le ministre de l'Agriculture (M. Harkness) s'y trouve en compagnie d'autres représentants, et l'attitude qu'ils prendront d'une manière générale à l'égard des questions qui seront soumises à cet organisme méritera, j'en suis sûr, les félicitations non seulement du gouvernement, mais du peuple tout entier.